



**ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN**

DECLARATION FSU Grève du 13 avril 2023

Après avoir organisé une rencontre insincère avec l'intersyndicale le 5 mars, Eh voilà maintenant que la première ministre Borne, sans vergogne, traite les organisations syndicales d'être en « période de convalescence ». Quel cynisme ! Quel mépris !

Si elle savait, nous, on ne s'en laisse pas conter. Nous sommes déterminés comme jamais à poursuivre la lutte jusqu'au retrait de cette loi illégitime car rejetée par des millions de Français notamment 7 personnes sur 10 et 6 patrons de TPE sur 10. Cela n'est pas rien. A contrario, c'est elle qui devrait être sonnée par ces chiffres.

Ce gouvernement est aux abois. Sa proposition de nomination à la tête de l'Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie a été rejetée par le Parlement. Cette situation est sans précédent sous la Ve République.

En un mot, nous pouvons faire écho à l'historien Rosanvallon qui nous dit : « Il y a chez Emmanuel Macron une arrogance nourrie d'une ignorance sociale. »

Malgré tout, nous voilà, encore nombreuses et nombreux sur cette place de Jaude pour continuer à revendiquer le retrait pur et simple de cette réforme des retraites.

Macron et son ministre de la répression s'opposent à notre détermination par la violence, les intimidations, les gardes à vue. Ce sinistre ministre de l'intérieur joue le « pourrissement », « la peur du désordre » et le « contre-feu » en s'attaquant à la LDH. Rappelons-le, en 125 ans, la LDH n'a perdu ses subventions qu'une seule fois et c'était sous Pétain. C'est vous dire !

Ce n'est pas en exacerbant les tensions et en criminalisant le mouvement social que des réponses à la crise actuelle pourront s'imposer. En refusant de répondre à l'immense majorité de la population, le président de la république et son gouvernement font le choix de la tension et du conflit. La seule réponse politique sérieuse est le retrait immédiat de la réforme des retraites. Qu'il retire sa réforme, qu'il cesse de nous brutaliser, de rudoyer nos élèves et nos enfants qui s'expriment devant leurs établissements scolaires !

En cette douzième mobilisation contre la réforme des retraites, la pression ne faiblit pas mais elle se durcit aujourd'hui, veille de la décision du Conseil Constitutionnel. Si la journée du 7 mars a été une journée de mobilisation record contre la réforme des retraites, ce jour est un jour de mobilisation pivot que le Conseil Constitutionnel doit mesurer car sa décision ne sera pas que juridique mais elle sera éminemment politique et

sociale. Le Conseil ne doit pas infléchir un ou deux articles mais il doit tout simplement rejeter ce texte dans son entièreté.

Pour l'heure, non le gouvernement n'a pas gagné mais c'est nous qui avons montré à la face du monde notre capacité de porter sans faille et dans l'unité les revendications fermes de millions de Français contre cette loi scélérate. Nous poursuivrons cette lutte par tous les moyens qui sont à nos dispositions pour faire retirer cette loi.

C'est pourquoi nous appelons dès demain à se rassembler à 11h devant la préfecture pour maintenir la pression au niveau des instances et des organes de l'Etat.

Pour la FSU, notre détermination est totale ! Non à la réforme des retraites, non à l'allongement de la durée de cotisation, non aux 64 ans ! Nous avons gagné la bataille de l'opinion publique, nous avons gagné la bataille des idées. Nous, grévistes, manifestantes et manifestants avons la légitimité de notre côté, la légitimité du mouvement social et le soutien de la population. En 2006, le combat victorieux contre le CPE, où là aussi la jeunesse était fortement mobilisée, nous montre qu'il est possible de gagner, alors même qu'une loi est passée !

Alors, poursuivons et amplifions nos mobilisations !

Pour la FSU, c'est clair ! Nous ne lâchons rien ! Nous allons continuer, avec l'intersyndicale unie, toutes et tous ensemble, uni-es et déterminé-es, jusqu'au retrait ! Le mouvement social va gagner les amis !